



Tribulations d'un musulman d'ici

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

L'AUTOBIOGRAPHIE --- LA RECHERCHE IDENTITAIRE ET LA RENCONTRE

LE PROCESSUS MIGRATOIRE --- LE VOYAGE

LES PRÉJUGÉS, L'ANTISÉMITISME ET LE RACISME

LA PEUR DE L'AUTRE --- SE CONSTRUIRE AU CARREFOUR DES CULTURES

Tribulations d'un musulman d'ici

L'AUTEUR



Ismaël Saidi est né à Saint-Josse-ten-Noode, en Belgique, en 1976.

D'origine marocaine et second d'une fratrie de cinq enfants, il a grandi dans la commune de Schaerbeek où il a tour à tour été scolarisé à l'école catholique et à l'école publique communale, tandis qu'il fréquentait l'école coranique du quartier.

Diplômé en Maîtrise de Sciences Sociales, il exerce le métier de policier durant quinze ans, et commence, à la même époque, à écrire et à réaliser des courts métrages et des séries pour les télévisions belge et marocaine. En 2010, il écrit et réalise son premier long métrage « Ahmed Gassiaux » et quitte son métier de policier pour se consacrer à ce qui est devenu une passion et un

besoin : écrire et mettre en scène. Son second long métrage

« Moroccan Gigolos », une comédie sur la multiculturalité, sort en 2013

et est d'emblée un franc succès au box-office belge francophone. Avec « Djihad », sa troisième pièce de théâtre, jouée pour la première fois en Décembre 2014 à l'Espace Pôle Nord à Bruxelles, Ismaël Saidi rencontre un énorme succès et part sur les routes de Belgique puis de France à la rencontre de jeunes pour ouvrir le débat et créer ainsi des espaces de paroles et d'échanges. La pièce est également jouée au Canada, au Maroc, en Italie et au Japon, ce qui donne à l'auteur une reconnaissance internationale.

En Janvier 2017, « Géhenne », la suite de « Djihad », est créée au Théâtre de Liège et part rapidement en tournée à travers la Belgique et la France, suscitant là aussi des débats avec l'auteur sur les thématiques de l'antisémitisme, du fondamentalisme religieux et de la quête d'identité.

En Novembre 2017, Ismaël Saidi met en scène au Théâtre de Liège « Tribulations d'un musulman d'ici », un texte publié aux Editions Libro en Septembre 2017. Inspiré de sa vie, de la rencontre de ses parents à son rôle de père, ce seul en scène aborde, avec beaucoup d'humour et de tendresse, les thématiques de l'identité, la migration ou encore l'antisémitisme. Jouée au Festival d'Avignon en Juillet 2018 et au Théâtre des Déchargeurs à Paris de Septembre à Décembre 2018, la pièce connaît un vif succès auprès des plus jeunes comme des plus âgés, des musulmans comme des autres, et l'auteur se fait même qualifier de « musulman du terroir » (Huê Trinh Nguyễn pour Saphir News, Octobre 2018). Le texte est régulièrement utilisé par les enseignants de Français en classe de Troisième pour aborder le sujet de l'autobiographie, au programme scolaire.



« Témoignant de son histoire familiale et personnelle, Ismaël Saidi embrasse les sujets qui lui tiennent à cœur.

La transmission de la mémoire et de la culture, le rapport à l'altérité, la construction de son identité, forcément pluridimensionnelle, et l'islam tel qu'il est véhiculé, vécu mais aussi transfiguré »

Huê Trinh Nguyễn, pour Saphir News
Octobre 2018

« Un beau travail, utile et émouvant de mémoire »

Jean Couturier, Théâtre du Blog
Juillet 2018

« Pour déconstruire les discours de haine, c'est la société civile qui détient la gamme de moyens la plus variée puisqu'elle peut jouer des registres artistiques, humoristiques et intellectuels.

Cet après-midi se joue par exemple à Lille la tragi-comédie « Jihad » d'Ismaël Saidi, qui se définit comme un « musulman d'ici » ».

Discours du Premier Ministre Édouard Philippe
Plan national de la prévention de la radicalisation, Lille, Février 2018

« Ismaël, musulman pratiquant, nous raconte avec sa « verve coluchienne » son parcours depuis l'arrivée de son père en Belgique dans les années 70, son enfance trébuchée dans les écoles catholiques, laïques, musulmanes, son entrée dans la police (un rebeu chez les flics !) puis plus récemment son rôle de père »

Jean-Louis Rossi, pour la LICRA
Juillet 2018

« Un acte exemplaire pour aller à la rencontre de l'autre et des autres et qui résonne fort dans le spectacle d'Ismaël Saidi comme une ode à la joie et à la paix »

Jean-Louis Rossi, pour la LICRA
Juillet 2018

Extrait

« Ça c'est Papa !
Et ça c'est moi.
Vous vous demandez
comment on en est
arrivé là ? Pour ça
il faut remonter en
1970... »

Étymologie

AUTO / BIOS / GRAPHE
SOI-MÊME / LA VIE / ÉCRIRE

Genres littéraires
à distinguer

Essai

Autobiographie

Journal intime

Pièce de théâtre

Poème

Roman

A ne pas confondre

● Biographie

Vie du personnage principal
racontée par un tiers.
Ex : *Emile Zola raconté par sa fille*,
Denise Leblond Zola

● Autofiction

Mélange de faits réels et fictionnels
racontés par l'auteur sur sa vie.
Ex : *La promesse de l'Aube*,
Romain Gary

Tribulations d'un musulman d'ici

L'AUTOBIOGRAPHIE



La pièce de théâtre « *Tribulations d'un musulman d'ici* » mise en scène par Ismaël Saïdi est une adaptation de son récit autobiographique *Moi Ismaël, un musulman d'ici*, publié aux Editions Librio chez Flammarion en 2017.

L'auteur, ici comédien dans un **seul en scène intimiste**, propice aux confidences avec le public, nous invite à le suivre à travers l'espace et le temps pour revenir à l'arrivée de son père en Belgique au début des années 1970.

Très vite, Ismaël Saïdi crée une complicité avec le spectateur en s'adressant directement à lui, sortant de son récit pour mieux y replonger, entraînant ce dernier à sa suite :

« Je me rappelle quand papa me racontait son arrivée en Belgique. Quel beau souvenir ! Il me disait « Ismail » - oui, il m'appelait comme ça mon papa - quand je suis arrivé dans ce pays, je me suis dit ... ».

Ismaël Saïdi devenu à la fois **auteur, narrateur et personnage principal**, respecte la notion de **pacte autobiographique** en instaurant rapidement un lien avec le public à qui il livre la vérité, sa vérité :

« C'était sans compter sur l'école arabe. L'école arabe ? Si, si ! Quoi ? Vous ne connaissez pas ? »

Imitant tour à tour sur scène les différents **protagonistes** de son histoire, ayant existé ou existant réellement, au contraire de personnages de **fiction**, Ismaël Saïdi dévoile toute une série de portraits en utilisant comme seul **accessoire de jeu** une chaise, un jeu de lumières et un panel de **physionomies différentes** selon les besoins (expression du visage).

ALLER PLUS LOIN

Pourquoi se raconter ?

- 1 créer un lien avec le public
- 2 transmettre une certaine sagesse à travers ses expériences
- 3 mieux se connaître et se comprendre
- 4 dépasser les pertes, douleurs, regrets, la culpabilité
- 5 rendre hommage à des individus
- 6 témoigner d'une époque et d'évènements historiques
- 7 se justifier d'actes commis
- 8 revivre des émotions intenses

Tribulations d'un musulman d'ici

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Extrait

« Et du coup, cette année-là, je me suis retrouvé perdu, avec encore plus de questions : pourquoi les juifs, pourquoi Madame. C'est quoi un musulman d'ici ? »

Extrait

« Elle était toujours là, elle s'occupait de moi, corrigeait mes devoirs, m'a appris à lire, elle était tout pour moi... tout »

LA RECHERCHE IDENTITAIRE ET LA RENCONTRE

Fils d'immigrés marocains, originaires de Tanger, Ismaël grandit à Schaerbeek, en Belgique, et est scolarisé à l'école catholique où il apprend des prières et mange des hosties, ce qui inquiète beaucoup son père :

« Il est où m'sieur le curé ? ... Mmm, d'accord, d'accord. Tu le prends avec toi à l'église mais il fait pas le signe d'hélicoptère bizarre là. Et tu lui donnes pas le pain dégueulasse sans levure ».

Baignant dans une société belge majoritairement catholique, le petit garçon, musulman, ne comprend pas pourquoi il ne peut pas réciter les prières qu'il apprend à l'école coranique :

« Bon, j'avoue c'était pas le top comme premier cours d'arabe et je l'ai un peu cherché avec mon Avé Maria, mais en même temps je venais de l'école catholique. Moi, c'est tout ce que j'avais appris ».

A travers ces incompréhensions, une rencontre illumine cependant l'existence d'Ismaël : Madame, la voisine du dessus quand il est enfant, le prend sous son aile, l'emmène à la messe, lui fait faire ses devoirs et devient un membre à part entière de la famille, au gré des dimanches passés à regarder la télévision dans le salon des Saidi. Mais, alors qu'il ne s'est jamais posé de questions à son propos en particulier, la mort de Madame, seule et abandonnée, réveille de douloureuses interrogations :

« Papa, à l'école arabe, ils ont dit que ceux qui n'étaient pas musulmans iraient en enfer. C'est vrai Papa ? Parce que moi je veux pas que, Madame, elle aille en enfer ».

La réponse de son père, emplie de tristesse et sans équivoque, bouleverse l'enfant et fait dire sur scène à l'homme adulte qu'il est devenu :

« Vous voyez, même après sa mort, elle continue à changer notre famille ».

Pris en étau entre une culture belge et catholique, dans laquelle il baigne depuis sa naissance, et une culture marocaine et musulmane, transmise par ses parents, Ismaël a du mal à savoir ce qu'il est et qui il est.

Un belge ?

Un fils de marocain avant tout ?

Un ennemi des non musulmans ?

Cette recherche identitaire ne pourra trouver sa solution que dans plusieurs rencontres, au fil de la pièce, qui lui feront regarder les hommes avec douceur et intelligence...

comme Madame le lui a enseigné.



Extrait

« Donc dès qu'il est arrivé, mon papa a commencé à chercher du boulot. Y'en avait plein »

Extrait

« Mon fils, tu vas retourner chez toi. Oui, là-bas c'est chez toi maintenant. Je sais que tu te dis que tu vas revenir, mais tu ne reviendras pas. Et tes enfants sont nés là-bas, c'est chez eux maintenant »

LE PROCESSUS MIGRATOIRE

Lorsque Mohamed, le père d'Ismaël, arrive en Belgique pour travailler, c'est dans un contexte d'appel de main-d'œuvre et de plein emploi en Europe (France, Belgique, ...). Le gouvernement belge offre en effet du travail aux immigrés de manière tout à fait légale, et ils sont même les bienvenus. Les zones de recrutements de travailleurs représentées par le Maroc et la Turquie en 1964, comme l'Espagne (1956) et la Grèce avant eux (1957), font l'objet de conventions bilatérales, où les immigrés se voient octroyés de nombreux droits et devoirs, ainsi que les membres de leur famille qui les rejoignent ensuite en Belgique.

Le regroupement familial devient alors une nécessité purement démographique en Belgique, face à la demande de main-d'œuvre masculine dans le secteur minier et au vieillissement de la population (Rapport Sauvy, 1963). La Belgique a besoin de femmes et d'enfants, et Mohamed est rejoint par son épouse Assia, qui lui donnera bientôt cinq enfants, dont Ismaël, le second : « Très vite, mon grand frère est arrivé pour égayer leurs nuits d'hiver, et puis... moi ! ».

Travaillant en Belgique et y ayant établi sa famille, Mohamed ne revient dès lors plus au Maroc que durant l'été. Chaque départ vers Tanger est une fête pour la famille :

« Et puis soudain, Tanger apparaissait ! Tanger la belle, Tanger le premier amour de mon père ».

Le choc des cultures est aussi brutal que rafraîchissant pour le petit Ismaël qui retrouve ses grands-parents, restés « au pays » :

« Vous avez vraiment une éducation bizarre en Belgique. Qu'est-ce qu'ils vous apprennent là-bas ? Elles sont comment vos toilettes ? ».

Mais Aïssa, le chef de famille et père de Mohamed, a raison : la vie de son fils est en Belgique désormais, comme celle de ses enfants. Pour lui une seule chose lui importe : que ses petits-enfants n'oublient pas d'où ils viennent et qui ils sont. Il le dit à son fils par la voix de son petit-fils sur scène :

« Dis-leur d'où ils viennent, dis-leur qui nous sommes, qui ils sont. Qu'ils n'oublient jamais qu'ils sont musulmans, ici et là-bas ».

VIVRE ET TRAVAILLER EN BELGIQUE

Ces extraits ont été tirés d'une brochure réalisée pour le Ministère de l'Emploi et du Travail par l'Institut Belge de l'Information et de la Documentation. Cette brochure a été distribuée au Maroc, en Tunisie et en Algérie en 1963.

TRAVAILLEURS, Soyez les bienvenus en Belgique

Vous songez à venir travailler en Belgique? Vous avez peut-être déjà pris "la grande décision"? Nous, Belges sommes heureux que vous veniez apporter à notre pays le concours de vos forces et de votre intelligence. Pour y parvenir, voici ce que nous vous proposons: nous essayerons dans cette petite brochure de vous informer des conditions de vie et de travail qui vous attendent en Belgique. Emigrer dans un pays qui nécessairement est différent du vôtre, pose quelques problèmes d'adaptation. Ces difficultés initiales seront beaucoup plus facilement surmontées si vous menez une vie normale, c'est-à-dire une vie familiale. La Belgique est un pays où le travail est bien rémunéré, où le confort est élevé, surtout pour ceux qui vivent en famille. Vous trouverez dans notre pays un esprit international. Du reste 258 organisations ont leur siège principal en Belgique et beaucoup d'hommes politiques, de techniciens, d'hommes d'affaires et d'étudiants d'autres pays vivent sur notre sol. Il y a déjà des travailleurs de votre pays chez nous. Venez les rejoindre, si vous croyez que votre situation peut s'y améliorer. Mais pour le savoir, lisez attentivement les pages qui suivent. De toute façon, nous vous le répétons: les travailleurs méditerranéens sont les bienvenus parmi nous, en Belgique.

Aux Belges, l'on reconnaît comme qualités le bon sens, le courage, l'acharnement au travail, l'esprit de famille, le souci de l'indépendance; ils sont hospitaliers, en vertu de leur besoin inné de rendre service et accueillants pour les étrangers.

Le goût du confort, dû à un niveau de vie relativement élevé, se manifeste dans les maisons, l'intérieur, d'une propreté proverbiale, est très souvent doté de ce qui peut rendre votre vie plus agréable (radio, T.V., etc. ...) et plus commode grâce aux appareils ménagers (lessiveuses, etc...).

Si vous avez des enfants, vous devez savoir que des consultations pour nourrissons et enfants en bas âge sont organisées dans chaque commune importante, qu'il existe des services d'infirmières visiteuses, des dispensaires, des séances de vaccinations polio-myéelitiques, antivaricelleuses, etc. ..., que des examens médicaux ont lieu dans les écoles et que d'autres ont pour but la détection des maladies professionnelles. Toutes ces présentations sont gratuites.

Cependant, dès que la chose est possible et quand il s'est trouvé un logement décent, le travailleur marié fait venir sa famille en Belgique: séparé trop longtemps des vôtres, vous connaissez les effets néfastes de l'ennui et de la solitude. Vous êtes autorisé à vous faire rejoindre par votre famille après un mois.

Nous vous conseillons d'emporter en Belgique tout ce que vous avez comme vêtements et particulièrement les sous-vêtements, les vêtements chauds (chandails, manteaux) et les imperméables. Pour les enfants, emmenez leurs trousseaux, layettes et même les vêtements devenus trop petits. Vous vous en félicitez s'il y a une nouvelle naissance dans votre foyer.

N'oubliez pas d'emmener également la literie (draps et couvertures).

Si vous possédez quelques objets utiles mais peu encombrants, tels que poste de radio à transistors, n'hésitez pas à les prendre avec vous.

ALLER PLUS LOIN

Les Marocains constituent à l'heure actuelle la première communauté étrangère en Belgique.

La Loi du 19 Juillet 1974 reconnaît le culte islamique parmi ceux devant bénéficier d'un financement public. Il y a d'ailleurs concordance entre la reconnaissance de l'islam et l'arrêt officiel de l'immigration en Belgique.

Tribulations d'un musulman d'ici

LE VOYAGE

A travers les yeux du jeune Ismaël, on découvre ce long voyage pour retrouver les origines et la **terre des ancêtres**. De la traversée du périphérique parisien, narrée telle une **épreuve Herculéenne**, à la traversée en bateau depuis le port d'Algeciras en Espagne à celui de Tanger au Maroc, on suit l'**excitation** et l'**émerveillement** du petit garçon à travers toutes ces **aventures** :

« Une fois dans le bateau, mon père prenait mon frère Zakaria par la main et moi par l'autre main, et nous montions sur le pont. Le bateau voguait, mon père regardait l'horizon et nous disait « Attendez, attendez, attendez » ».

L'arrivée au Maroc, bien réelle pour le spectateur grâce à la magie qui s'opère sur scène, est sublimée par les odeurs, les couleurs et les bruits décrits. Le voyage retour est beaucoup plus triste :

« La route du retour nous semblait tellement longue et froide. Arrivés en France, les gouttes de pluie se mêlaient au sel des larmes sur les joues de mes parents ».

Ce chassé-croisé d'une année scolaire en Belgique et d'un été au Maroc rythme la jeunesse d'Ismaël et symbolise la **superposition des deux cultures** dans le cœur et l'esprit de l'enfant.



ALLER PLUS LOIN

La série documentaire française **Histoires d'une nation**, de Françoise Davisse et Carl Aderhold, réalisée en 2018 par Yann Coquart et diffusée par France Télévisions, revient en quatre épisodes sur les différentes vagues d'immigration en France ainsi que sur leurs apports successifs :

1870-1927 : Le pays où l'on arrive

1927-1954 : Des héros dans la tourmente

1954-1973 : La gloire de nos pères

1974-2005 : Générations

Ces films documentaires, emplis de témoignages et images d'archives, montrent l'histoire de toutes ces familles d'Italiens, Espagnols, Portugais, Polonais, Arméniens, Russes, Algériens, Marocains, Cambodgiens ou encore de Chinois, venues faire leur vie dans un nouveau pays : la France.

Les histoires familiales racontées ici croisent le récit national qu'elles complètent, en évoquant la manière dont la République Française les a accueillies au fil des périodes, de l'après défaite face aux Allemands de 1870 à la France de 2005, où la population française doit maintenant compter avec ces générations nées de l'immigration de leurs parents en France.

Lien : <https://www.france.tv/france-2/histoires-d-une-nation/>

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Extrait

« Tous les mois de Juin, on était heureux. Je ne sais plus si on était heureux parce qu'il n'y avait plus école ou parce qu'on allait partir comme chaque année au Maroc, entassés à cinq dans une voiture pendant trois jours »

Extrait

« Mais avant d'arriver au Maroc, il fallait qu'on traverse la France et l'Espagne. Et en France, on devait passer par une étape énorme, un défi insurmontable : la traversée de Paris ! »

Extrait

« Le prof de l'école arabe m'a dit qu'on pouvait pas écouter les juifs. Que c'étaient nos ennemis et que quand viendra la fin du monde, on les tuera tous, même ceux qui se cachent derrière une pierre »

Extrait

« Pourquoi vous tirez à la courte paille ? Ah, c'est juste pour moi... Ah, c'est moi la merguez ? »

Tribulations d'un musulman d'ici

LES PRÉJUGÉS, L'ANTISÉMITISME ET LE RACISME

Très vite, Ismaël fait l'expérience du **racisme** envers les **juifs** au sein de sa propre **communauté**, illustrée ici par l'enseignement de l'école coranique du quartier. Cet **antisémitisme**, qu'on lui assène violemment alors qu'il est fan du chanteur Jean-Jacques Goldman, le perturbe beaucoup :

« Et du coup, cette année-là, je me suis retrouvé perdu, avec encore plus de questions : pourquoi les juifs, pourquoi Madame ».

Le professeur de l'école arabe lui donne le choix : arrêter d'écouter Goldman ou arrêter l'école coranique. Ismaël prend sa décision.

Recruté par la Police à une époque où le recrutement d'enfants d'immigrés est favorisé pour

établir une **mixité** au sein du service, Ismaël se heurte encore au **racisme**, mais à son propos cette fois-ci. Les policiers belges sont principalement blancs et il n'y a pas de musulmans en leur sein. Personne ne veut patrouiller avec lui, et il est vite l'objet de divers **bizutages**. Grâce à son humanité et à sa finesse, Ismaël saura se rendre indispensable pour devenir la coqueluche du commissariat, démontant tout un lot de **stéréotypes** apposés à lui et aux arabes et aux noirs en général. Le policier Saidi évolue même dans la hiérarchie :

« J'ai été muté à la brigade criminelle ! Moi ! Vous imaginez ? ! J'étais content : ma carrière prenait de l'ampleur, et je me sentais à ma place à la Police ».

Axes d'action du plan national

- L'éducation à la citoyenneté
- La prévention des discriminations
- La lutte contre le racisme et l'antisémitisme

Agir contre le racisme et l'antisémitisme,
Plan national 2018/2020,
DILCRAH,
Élément constitutif du Parcours Citoyen

ALLER PLUS LOIN

Un **STÉRÉOTYPE** regroupe des croyances « toutes faites » à l'encontre d'un groupe d'individus.

Un **PRÉJUGÉ** est un comportement qu'on adopte envers les autres en fonction de nos stéréotypes.

Une **DISCRIMINATION** est une attitude négative adoptée à l'égard d'un individu ou d'un groupe d'individus.

Le **RACISME** est une idéologie selon laquelle l'espèce humaine est divisée en races.

L'**ANTISÉMITISME** relève de l'hostilité et de la discrimination envers les juifs en tant que groupe ethnique, religieux ou racial.

L'**HOMOPHOBIE** a trait à la crainte et au rejet des homosexuels et de l'homosexualité.

La **XÉNOPHOBIE** est la peur de ce qui nous est étranger.

RESSOURCES

RÉSEAU CANOPÉ
www.reseau-canope.fr

LIBERTÉ D'EXPRESSION
ET SES LIMITES
dossier pédagogique,
Amnesty International, 2011

MUSÉE DE L'HISTOIRE
DE L'IMMIGRATION
www.histoire-immigration.fr

Tribulations d'un musulman d'ici

LA PEUR DE L'AUTRE

Tout au long de la pièce de théâtre, à travers les aventures d'Ismaël, la peur de l'Autre, de celui ou celle qui est différent-e par son origine, sa religion ou son niveau social est présente.

Les immigrés musulmans ont peur des chrétiens, les policiers blancs ont peur des belges musulmans d'origine marocaine, les jeunes filles de l'école ont peur de la réputation des garçons qui vivent à Schaerbeek, un quartier très populaire.

A chaque fois, un effort pour aller vers l'Autre est nécessaire : Mohamed engage un dialogue avec Frère Guy à l'école catholique et arrive à un consensus (ne plus donner d'hostie à Ismaël), Ismaël trouve un stratagème pour approcher les filles de son école et tenter qu'elles le regardent autrement (mascarade des Libanais). Adulte, Ismaël s'arme de patience au commissariat jusqu'à devenir une aide précieuse pour ses collègues (un Cyrano de Bergerac des temps modernes), gagnant ainsi leur estime et leur respect.

Mais alors qu'on pensait que, avec l'âge adulte, Ismaël serait moins confronté à la peur de l'Autre, c'est son fils qui revient un jour de l'école en pleurs car Adrien, son meilleur ami, ne veut plus jouer avec lui. Adrien a très peur des terroristes, et fait un amalgame avec l'origine marocaine de son copain. Une longue conversation entre Ismaël et son fils s'en suit.

Le dialogue apparaît ici comme essentiel à un début de communication et d'empathie. En effet, pour se rendre compte que l'Autre est un « autre soi », il faut aller vers lui. La différence devient alors une richesse et l'Autre n'est plus un inconnu : il respire, il aime, il lutte, il a des rêves.

« *Homo sum ;
humani nihil a me alienum puto* »

« *Je suis un homme ;
je considère que rien de ce qui est humain ne m'est étranger* »

Térence, Poète Latin, 185 et 190 av J-C.

L'Autre est un autre moi, et un autre que moi

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Extrait

« Mohamed !
Les mécréants sont en
train de transformer
ton fils en chrétien.
Va, va les voir à leur
école catholique ! »

Extrait

« Bon, je sais,
c'est pas top comme
méthode d'approche,
mais vous avez déjà
essayé de draguer
une fille en étant
d'origine marocaine
et en venant
de Schaerbeek ?! »

Extrait

« Tu sais, quand j'étais
petit, nous aussi on
avait peur des autres,
des gens différents
de nous. Et ton
grand-père, il avait
peur qu'en sortant
de la maison on nous
transforme en quelque
chose d'autre, quelque
chose de différent »

Extrait

« Mais on a changé !
A l'école catholique,
à l'école laïque,
grâce à Madame,
à Alexandre Dumas,
à Goldman... oui,
à Nana Mouskouri
aussi ! J'ai gardé des
morceaux d'eux au
fond de moi. C'est
comme une lasagne,
y'a plusieurs couches
et c'est ça qui fait
que c'est bon ! »

Tribulations d'un musulman d'ici

SE CONSTRUIRE AU CARREFOUR DES CULTURES

La pièce « *Tribulations d'un musulman d'ici* », mise en scène et jouée par Ismaël Saïdi d'après son roman autobiographique *Moi Ismaël, un musulman d'ici* (Éditions Librio Flammarion, 2017), retrace la **construction** de l'auteur/narrateur, pris entre deux cultures, belge et marocaine, deux religions, l'islam et le catholicisme, deux pays, la Belgique et le Maroc.

Pour dépasser cette **opposition apparente**, il faut plutôt considérer que l'homme que devient Ismaël est tout cela à la fois : **un belge, musulman, laïc, d'origine marocaine et de culture judéo-chrétienne.**

Imprégné de la culture marocaine transmise par ses parents depuis l'enfance (épisode de la cérémonie de la circoncision par exemple), de l'enseignement religieux de l'école coranique et de l'école catholique, Ismaël, en découvrant les grands penseurs de l'école laïque républicaine, enrichit sa propre culture personnelle, et **s'ouvre à la diversité et à la différence.**

Pour lui, tout fait sens et rien ne contredit rien : on peut être musulman et entrer dans une église, croire en Dieu et croire aussi en l'Homme.

Se construire au **carrefour de différentes cultures** peut apparaître compliqué, car les gens qui ont peur de la différence sont tout d'abord méfiants. Mais leur montrer qu'on **se ressemble**, en dépit de la couleur de la peau, de l'origine, de la religion, de la sexualité ou de l'origine sociale : c'est là, le véritable enjeu !

ALLER PLUS LOIN

L'attachement d'un individu à un groupe ne va pas de soi : il se construit et se consolide par le partage de valeurs communes, un vivre ensemble illustré par des actions et des objectifs communs, des liens d'interdépendance et de reconnaissance mutuelle. C'est une dynamique réciproque : je reconnais le groupe comme étant le mien, et inversement. Un réflexe de protection et de solidarité envers les membres du groupe se crée alors, et la différence disparaît au profit de ce qui rapproche et rassemble.

Tribulations d'un musulman d'ici

La pièce de théâtre « *Tribulations d'un musulman d'ici* » évoque avec humour mais aussi profondeur le tiraillement d'être né ici mais de venir d'ailleurs, et de grandir tel un être hybride, mélange de deux cultures qui n'en font ensuite plus qu'une seule, diverse et ouverte sur la société et sur le monde.

Les thématiques abordées reposent sur la découverte de qui nous sommes et de là où nous désirons aller, avec en filigrane l'apprentissage de valeurs essentielles : la tolérance, l'empathie, l'honnêteté et la solidarité.

Le thème de ces rencontres qui nous bouleversent, qui nous changent et qui font ce que l'on devient, allié au thème du dépassement de notre propre peur de ce qui est différent, font de cette narration un plaidoyer pour une société plus courageuse et plus tolérante.

A travers l'histoire d'Ismaël, c'est l'histoire de toute une génération d'enfants d'immigrés que nous suivons, confrontés au racisme des autres et à la peur des leurs, des bancs de l'école à leur entrée dans la vie active.

L'objectif de ce dossier pédagogique est d'apporter un support aux enseignants, éducateurs et animateurs de façon à mieux comprendre le texte de la pièce et à aller plus loin en termes d'exercice narratif et d'action d'éducation à la citoyenneté.



DESIGN GRAPHIQUE : ANJUMAHEO@GMAIL.COM

« Tribulations d'un musulman d'ici »
Texte et mise en scène d'Ismaël Saidi

Dossier pédagogique conçu par Karine Darjo